

Geschäftsverzeichnisnr. 6868
Entscheid Nr. 51/2020 vom 23. April 2020

## ENTSCHEID

---

*In Sachen:* Klage auf teilweise Nichtigklärung des Dekrets der Französischen Gemeinschaft vom 19. Juli 2017 « über die Einführung eines Fachs Philosophie und staatsbürgerliche Gesinnung im Sekundarunterricht und zur Festlegung verschiedener Anpassungen im Grundschulunterricht », erhoben von der VoG « Sekretariat des Katholischen Unterrichtswesens ».

Der Verfassungsgerichtshof,

zusammengesetzt aus den Präsidenten F. Daoût und A. Alen, und den Richtern J.-P. Moerman, T. Merckx-Van Goey, T. Giet, R. Leysen und M. Pâques, unter Assistenz des Kanzlers F. Meersschant, unter dem Vorsitz des Präsidenten F. Daoût,

erlässt nach Beratung folgenden Entscheid:

\*

\* \*

## I. Gegenstand der Klage und Verfahren

Mit einer Klageschrift, die dem Gerichtshof mit am 28. Februar 2018 bei der Post aufgegebenem Einschreibebrief zugesandt wurde und am 2. März 2018 in der Kanzlei eingegangen ist, erhob die VoG « Sekretariat des Katholischen Unterrichtswesens », unterstützt und vertreten durch RA M. Kaiser und RA M. Verdussen, in Brüssel zugelassen, Klage auf völlige oder teilweise Nichtigerklärung der Artikel 1, 16, 41, 42 und 44 des Dekrets der Französischen Gemeinschaft vom 19. Juli 2017 « über die Einführung eines Fachs Philosophie und staatsbürgerliche Gesinnung im Sekundarunterricht und zur Festlegung verschiedener Anpassungen im Grundschulunterricht » (veröffentlicht im *Belgischen Staatsblatt* vom 1. September 2017, zweite Ausgabe).

Die Regierung der Französischen Gemeinschaft, unterstützt und vertreten durch RA M. Nihoul, in Wallonisch-Brabant zugelassen, und RAin J. Sautois, in Brüssel zugelassen, hat einen Schriftsatz eingereicht, die klagende Partei hat einen Erwiderngsschriftsatz eingereicht und die Regierung der Französischen Gemeinschaft hat auch einen Gegenerwiderngsschriftsatz eingereicht.

Durch Anordnung vom 25. September 2019 hat der Gerichtshof nach Anhörung der referierenden Richter M. Pâques und E. Derycke beschlossen, dass die Rechtssache verhandlungsreif ist, dass keine Sitzung abgehalten wird, außer wenn eine Partei innerhalb von sieben Tagen nach Erhalt der Notifizierung dieser Anordnung einen Antrag auf Anhörung eingereicht hat, und dass vorbehaltlich eines solchen Antrags die Verhandlung am 9. Oktober 2019 geschlossen und die Rechtssache zur Beratung gestellt wird.

Infolge des Antrags der klagenden Partei auf Anhörung hat der Gerichtshof durch Anordnung vom 9. Oktober 2019 den Sitzungstermin auf den 6. November 2019 anberaumt.

Durch Anordnung vom 24. Oktober 2019 hat der Gerichtshof auf Antrag der referierenden Richter M. Pâques und T. Merckx-Van Goey in Vertretung des Richters E. Derycke die Rechtssache auf die Sitzung vom 20. November 2019 vertagt, nachdem die Parteien aufgefordert wurden, in einem spätestens am Montag, dem 18. November 2019 vor 13 Uhr bei der Kanzlei zu hinterlegenden und innerhalb derselben Frist unter den Parteien auszutauschenden Schriftsatz auf folgende Fragen zu antworten:

« 1) Gibt es einen Mechanismus des zeitlichen Erlöschens des in Artikel 1 § 5 des angefochtenen Dekrets geregelten Saldos, unabhängig von der etwaigen jährlichen Zunahme der RLMOD?

2) Ist seit dem Inkrafttreten des Dekrets eine Tendenz zur Verringerung des Saldos festzustellen?

3) Welches sind die bereits bekannten Zahlen, die Prognosen oder Voraussichten in diesem Zusammenhang? ».

Ergänzungsschriftsätze wurden eingereicht von

- der klagenden Partei,

- der Regierung der Französischen Gemeinschaft.

Auf der öffentlichen Sitzung vom 20. November 2019

- erschienen

. RA M. Verdussen, ebenfalls *loco* RA M. Kaiser, für die klagende Partei,

. RÄin J. Sautois und RÄin E. Van de Calseyde, in Wallonisch-Brabant zugelassen, *loco* RA M. Nihoul, für die Regierung der Französischen Gemeinschaft,

- haben die referierenden Richter M. Pâques und T. Merckx-Van Goey Bericht erstattet,

- wurden die vorgenannten Rechtsanwälte angehört,

- wurde die Rechtssache zur Beratung gestellt.

Die Vorschriften des Sondergesetzes vom 6. Januar 1989 über den Verfassungsgerichtshof, die sich auf das Verfahren und den Sprachgebrauch beziehen, wurden zur Anwendung gebracht.

## II. *Rechtliche Würdigung*

(...)

B.1.1. Die VoG « Sekretariat des Katholischen Unterrichtswesens » (nachstehend: SKU) beantragt die Nichtigklärung der Artikel 1, 16, 41, 42 et 44 des Dekrets der Französischen Gemeinschaft vom 19. Juli 2017 « über die Einführung eines Fachs Philosophie und staatsbürgerliche Gesinnung im Sekundarunterricht und zur Festlegung verschiedener Anpassungen im Grundschulunterricht ».

B.1.2. Durch Artikel 1 des vorerwähnten Dekrets wird in das Dekret vom 29. Juli 1992 « über die Organisation des Vollzeitsekundarunterrichts » ein Artikel 7/1 eingefügt, dessen Paragraphen 2, 3, 4 und 5, auf die sich die Klageschrift bezieht, bestimmen:

« § 2. Pour les établissements de l'enseignement organisé par la Communauté française, de l'enseignement officiel subventionné et de l'enseignement libre non confessionnel qui offrent le choix entre les différents cours de religion ou de morale non confessionnelle, des périodes supplémentaires au RLMOD sont octroyées automatiquement pour tout membre du personnel engagé ou désigné en qualité de professeur de cours de philosophie et de citoyenneté dans le cadre des mesures définies par la section VII du chapitre II du Titre III du décret du

11 avril 2014 réglementant les titres et fonctions dans l'enseignement fondamental et secondaire organisé et subventionné par la Communauté française, et par les dispositions transitoires reprises au chapitre *XIquater* de l'arrêté royal du 22 mars 1969 fixant le statut des membres du personnel directeur et enseignant et du chapitre *Xter* l'arrêté royal du 25 octobre 1971 fixant le statut des maîtres et des professeurs de religion, pour l'enseignement organisé par la Communauté française en vue de l'obtention du certificat en didactique du cours de philosophie et de citoyenneté. Ces périodes seront octroyées lors de chaque année scolaire jusqu'au 30 juin 2021, à raison de 2 périodes par membre du personnel.

Lorsque le membre du personnel exerce à la fois la fonction de professeur de philosophie et citoyenneté et la fonction de professeur de morale non confessionnelle ou religion, ces deux périodes sont prises prioritairement dans ses attributions en qualité de professeur de morale non confessionnelle ou de religion au sein du pouvoir organisateur concerné.

Si les périodes ne sont pas prises dans lesdites attributions, le membre du personnel doit avoir été engagé ou désigné au minimum pour trois périodes dans le Pouvoir organisateur au 1er septembre de l'année scolaire en cours en qualité de professeur de cours de philosophie et de citoyenneté, au degré inférieur ou supérieur.

Dans ces deux cas, le membre du personnel continue à effectivement prester en qualité de professeur de philosophie et citoyenneté au sein du Pouvoir organisateur concerné au moins 1 période, sauf en cas d'absence pour cause de maternité, maladie, incapacité de travail causée par un accident de travail, et pour les congés suivants : congé pour interruption complète ou partielle de la carrière professionnelle lors de la naissance ou de l'adoption d'un enfant, dans le cadre du congé parental; congé pour interruption complète ou partielle de la carrière professionnelle pour donner des soins palliatifs; congé pour interruption complète ou partielle de la carrière professionnelle pour assister un membre du ménage ou de la famille gravement malade ou lui octroyer des soins.

Le chef d'établissement, pour l'enseignement organisé par la Communauté française, ou le Pouvoir organisateur, pour l'enseignement officiel subventionné et pour l'enseignement libre non confessionnel, introduit auprès de l'administration un document justifiant de l'utilisation de ces périodes supplémentaires pour le remplacement du membre du personnel concerné.

Ces périodes seront attribuées, selon le cas, à l'établissement ou au Pouvoir organisateur, auprès duquel le membre du personnel concerné a la charge la plus importante. Dans le cas où la charge du membre du personnel est égale dans chacun des Pouvoirs organisateurs concernés, le choix de l'emploi concerné par ce remplacement revient au membre du personnel.

Par dérogation à l'alinéa précédent, ces périodes peuvent être attribuées à un autre établissement ou Pouvoir organisateur, lorsque l'attribution de ces périodes permet de réduire le nombre d'implantations dans lesquelles le membre du personnel exerce effectivement ses fonctions.

§ 3. En outre, lorsque les périodes octroyées en application des §§ 1er et 2 ne permettent pas d'attribuer, au sein de l'établissement, pour l'enseignement organisé par la Communauté française, ou au sein du Pouvoir organisateur, pour l'enseignement subventionné par la Communauté française, aux membres du personnel définitifs, temporaires prioritaires ou stagiaires un volume de périodes équivalent à leurs attributions au 30 juin 2017, conformément à l'ordre de priorité défini par la section VII du chapitre II du Titre III du décret du 11 avril

2014 réglementant les titres et fonctions dans l'enseignement fondamental et secondaire organisé et subventionné par la Communauté française et par les dispositions transitoires reprises au chapitre *XIquater* de l'arrêté royal du 22 mars 1969 fixant le statut des membres du personnel directeur et enseignant et du chapitre *Xter* de l'arrêté royal du 25 octobre 1971 fixant le statut des maîtres et des professeurs de religion, pour l'enseignement organisé par la Communauté française, et, à défaut, conformément aux règles du statut administratif dont relève le membre du personnel, le chef d'établissement, pour l'enseignement organisé par la Communauté française, ou le Pouvoir organisateur, pour l'enseignement officiel subventionné et pour l'enseignement libre non confessionnel, introduit, auprès de l'Administration, un document justifiant qu'il utilise, pour ce faire, un nombre déterminé de périodes supplémentaires dont il précisera l'affectation par implantations conformément aux dispositions visées ci-après.

Les périodes visées à l'alinéa précédent seront utilisées exclusivement pour permettre :

1) l'organisation d'activités, dans le cadre du cours de philosophie et de citoyenneté, au sein d'un même établissement, dont la mise en œuvre concerne un public plus large qu'un groupe-classe. Ces périodes sont octroyées à raison de maximum 1 période par volume horaire de 6 périodes de philosophie et de citoyenneté organisées au sein du même établissement;

2) l'organisation d'activités de coordination pédagogique ou de concertation entre membres du personnel en charge des cours de philosophie et de citoyenneté au sein d'une même année d'études ou d'années d'études différentes, dans le cadre du cours de philosophie et de citoyenneté;

3) le dédoublement d'un groupe-classe de plus de 10 élèves suivant un cours de religion, de morale non confessionnelle ou de philosophie et de citoyenneté pour les élèves dispensés du cours de religion ou de morale non confessionnelle;

4) l'affectation de deux enseignants à un groupe-classe de minimum 10 élèves suivant un cours de religion, de morale non confessionnelle ou de philosophie et de citoyenneté pour les élèves dispensés du cours de religion ou de morale non confessionnelle, ou suivant le cours de philosophie et de citoyenneté.

Des périodes supplémentaires sont également attribués au membre du personnel définitif, temporaire prioritaire ou stagiaire qui, malgré l'application préalable des dispositions énumérées ci-avant, n'a pas retrouvé un volume de charge horaire équivalent à ses attributions au 30 juin 2017 ou qui devrait effectuer des prestations dans plus de 6 implantations tous Pouvoirs organisateurs confondus. Ces périodes sont octroyées à l'établissement ou au Pouvoir organisateur, selon le cas, auprès duquel le volume de charge horaire du membre du personnel concerné est le plus important au 30 juin 2017. Le chef d'établissement, pour l'enseignement organisé par la Communauté française, ou le Pouvoir organisateur, pour l'enseignement officiel subventionné et pour l'enseignement libre non confessionnel, doit introduire auprès de l'administration un document justifiant de l'utilisation de ces périodes supplémentaires dont il précisera l'affectation par implantation conformément aux dispositions visées ci-après.

Le membre du personnel concerné est affecté aux tâches suivantes :

1° organisation et surveillance d'activités au sein de la médiathèque de l'école ou d'une activité de remédiation;

2° surveillance d'évaluations formatives et sommatives;

3° accompagnement de groupes d'élèves dans des activités extérieures à l'établissement.

L'utilisation de ces périodes supplémentaires est autorisée dès le 1er septembre et ce jusqu'au 30 juin suivant. Cette utilisation est de la compétence du pouvoir organisateur dans l'enseignement subventionné par la Communauté française, et du chef d'établissement dans l'enseignement organisé par la Communauté française. Elle est soumise à l'avis préalable, dans l'enseignement organisé par la Communauté française, du comité de concertation de base, dans l'enseignement officiel subventionné par la Communauté française, de la commission paritaire locale, et dans l'enseignement libre subventionné par la Communauté française, du conseil d'entreprise ou, à défaut, de la délégation syndicale, avec droit d'évocation du bureau de conciliation en cas de désaccord.

Les services prestés dans le cadre des périodes supplémentaires visées au présent paragraphe sont en tous points assimilés aux services prestés dans le cadre organique. Les emplois ainsi créés peuvent donner lieu à nomination ou engagement à titre définitif.

§ 4. Le nombre total de périodes de religion et de morale non confessionnelle attribuées au 1er octobre 2014, par établissement visé aux §§ 2 et 3, multiplié par un facteur démographique, constitue le RLMOA de cet établissement, défini à l'arrondi mathématique. Ce facteur démographique est égal au nombre d'élèves du secondaire régulièrement inscrits au 1er octobre 2016 divisé par le nombre d'élèves du secondaire régulièrement inscrits au 1er octobre 2014.

La différence entre le RLMOA de l'établissement et son RLMOD détermine un nombre de périodes.

Ce nombre, positif ou négatif, est globalisé au niveau des services du Gouvernement de la Communauté française. Les établissements qui n'organisaient pas d'enseignement secondaire au 1er octobre 2014 ne génèrent aucune période à globaliser.

De ce nombre de périodes globalisées visé à l'alinéa précédent sont automatiquement prélevées les périodes visées aux §§ 2 et 3. Le nombre de périodes restantes constituent le solde.

§ 5. Pour autant qu'il soit positif, le solde obtenu au § 4, alinéa 4, est attribué aux établissements visés au § 2, pour faciliter et coordonner la mise en œuvre du cours de philosophie et de citoyenneté.

Seuls les établissements qui contribuent positivement au nombre de périodes globalisées reçoivent des périodes en application de l'alinéa 1er. Ce nombre de périodes est égal au solde visé à l'alinéa précédent affecté d'un coefficient égal au rapport entre leur contribution positive au nombre de périodes globalisées et le nombre de périodes globalisées. Le résultat est arrondi à l'unité inférieure.

L'utilisation des périodes visées à l'alinéa précédent est autorisée dès communication de leur nombre par les services du Gouvernement et jusqu'au 30 juin suivant. Cette utilisation est de la compétence du pouvoir organisateur dans l'enseignement subventionné par la Communauté française et du chef d'établissement dans l'enseignement organisé par la

Communauté française, après avoir pris l'avis des organes de concertations locales. Seuls des fonctions de recrutement de la catégorie de personnel enseignant peuvent être activées dans le cadre ces périodes ».

Durch Artikel 16 des angefochtenen Dekrets wird in das Dekret vom 3. März 2004 « über die Organisation des Sonderunterrichts » ein Artikel 94*bis* eingefügt, dessen Paragraph 5, auf den sich die Klageschrift bezieht, bestimmt:

« § 5. Au-delà des périodes nécessaires à l'organisation des différents cours de religion, de morale non confessionnelle et de philosophie et de citoyenneté, ne peuvent être prélevées du nombre maximal de périodes que les périodes nécessaires au maintien du volume de charge équivalent aux attributions au 30 juin 2017, des maîtres de religion et de morale non confessionnelle, définitifs ou temporaires prioritaires, conformément à l'ordre de priorité défini au titre II du présent décret, et, à défaut, conformément aux règles du statut administratif dont relève le membre du personnel.

Le nombre maximal de périodes visé au paragraphe 2, alinéa 2, ne peut être utilisé que pour l'encadrement des cours de religion, de morale non confessionnelle et de philosophie et de citoyenneté.

Les périodes de cours excédentaires ne peuvent en aucun cas faire l'objet d'un transfert vers le personnel enseignant ou vers d'autres catégories de personnel.

Pour les établissements de l'enseignement organisé par la Communauté française, de l'enseignement officiel subventionné et de l'enseignement libre non confessionnel qui offrent le choix entre les différents cours de religion ou de morale non confessionnelle, des périodes supplémentaires sont octroyées automatiquement pour tout membre du personnel engagé ou désigné en qualité de professeur de cours de philosophie et de citoyenneté dans le cadre des mesures définies par la section VII du chapitre II du Titre III du décret du 11 avril 2014 réglementant les titres et fonctions dans l'enseignement fondamental et secondaire organisé et subventionné par la Communauté française et par les dispositions transitoires reprises au chapitre XI*quater* de l'arrêté royal du 22 mars 1969 fixant le statut des membres du personnel directeur et enseignant et du chapitre X*ter* de l'arrêté royal du 25 octobre 1971 fixant le statut des maîtres et des professeurs de religion, pour l'enseignement organisé par la Communauté française, en vue de l'obtention du certificat en didactique du cours de philosophie et de citoyenneté. Ces périodes seront octroyées lors de chaque année scolaire jusqu'au 30 juin 2021, à raison de 2 périodes par membre du personnel.

Lorsque le membre du personnel exerce à la fois la fonction de professeur de philosophie et de citoyenneté et la fonction de professeur de morale non confessionnelle ou religion, ces deux périodes sont prises prioritairement dans ses attributions en qualité de professeur de morale non confessionnelle ou religion au sein du pouvoir organisateur concerné.

Si les périodes ne sont pas prises dans lesdites attributions, le membre du personnel doit avoir été engagé ou désigné au minimum pour trois périodes dans le Pouvoir organisateur au 1er septembre de l'année scolaire en cours en qualité de professeur de cours de philosophie et de citoyenneté.

Dans ces deux cas, le membre du personnel continue à effectivement prester en qualité de professeur de philosophie et citoyenneté au sein du Pouvoir organisateur concerné au moins 1 période, sauf en cas d'absence pour cause de maternité, maladie, incapacité de travail causée par un accident de travail, et pour les congés suivants : congé pour interruption complète ou partielle de la carrière professionnelle lors de la naissance ou de l'adoption d'un enfant, dans le cadre du congé parental; congé pour interruption complète ou partielle de la carrière professionnelle pour donner des soins palliatifs; congé pour interruption complète ou partielle de la carrière professionnelle pour assister un membre du ménage ou de la famille gravement malade ou lui octroyer des soins.

Le chef d'établissement, pour l'enseignement organisé par la Communauté française, ou le Pouvoir organisateur, pour l'enseignement officiel subventionné et pour l'enseignement libre non confessionnel, introduit auprès de l'administration un document justifiant de l'utilisation de ces périodes supplémentaires pour le remplacement du membre du personnel concerné. Ces périodes seront attribuées, selon le cas, à l'établissement ou au Pouvoir organisateur, auprès duquel le membre du personnel concerné a la charge la plus importante. Dans le cas où la charge du membre du personnel est égale dans chacun des Pouvoirs organisateurs concernés, le choix de l'emploi concerné par ce remplacement revient au membre du personnel.

Par dérogation à l'alinéa précédent, ces périodes peuvent être attribuées à un autre établissement ou Pouvoir organisateur, lorsque l'attribution de ces périodes permet de réduire le nombre d'implantations dans lesquelles le membre du personnel exerce effectivement ses fonctions.

En outre, lorsque les périodes octroyées en application des dispositions ci-avant ne permettent pas d'attribuer, au sein de l'établissement, pour l'enseignement organisé par la Communauté française, ou au sein du Pouvoir organisateur, pour l'enseignement subventionné par la Communauté française, aux membres du personnel définitifs, temporaires prioritaires ou stagiaires, ou temporaires stagiaires, un volume de charge horaire équivalent à leurs attributions au 30 juin 2017, conformément à l'ordre de priorité défini par la section VII du chapitre II du Titre III du décret du 11 avril 2014 réglementant les titres et fonctions dans l'enseignement fondamental et secondaire organisé et subventionné par la Communauté française et par les dispositions transitoires reprises au chapitre *XIquater* de l'arrêté royal du 22 mars 1969 fixant le statut des membres du personnel directeur et enseignant et du chapitre *Xter* de l'arrêté royal du 25 octobre 1971 fixant le statut des maîtres et des professeurs de religion, pour l'enseignement organisé par la Communauté française, et, à défaut, conformément aux règles du statut administratif dont relève le membre du personnel, le chef d'établissement, pour l'enseignement organisé par la Communauté française, ou le Pouvoir organisateur, pour l'enseignement officiel subventionné et pour l'enseignement libre non confessionnel, introduit, auprès de l'Administration, un document justifiant qu'il utilise, pour ce faire, un nombre déterminé de périodes supplémentaires dont il précisera l'affectation conformément aux dispositions visées ci-après.

Les périodes visées à l'alinéa précédent seront utilisées exclusivement pour permettre :

- 1) l'organisation d'activités, dans le cadre du cours de philosophie et de citoyenneté, au sein d'un même établissement;
- 2) l'organisation d'activités de coordination pédagogique ou de concertation.



Des périodes supplémentaires sont également attribuées au membre du personnel définitif, temporaire prioritaire ou stagiaire qui, malgré l'application préalable des dispositions énumérées ci-avant, n'a pas retrouvé un volume de charge horaire équivalent à ses attributions au 30 juin 2017 ou qui devrait effectuer des prestations dans plus de 6 implantations tous Pouvoirs organisateurs confondus. Ces périodes sont octroyées à l'établissement ou au Pouvoir Organisateur, selon le cas, auprès duquel le volume de charge horaire du membre du personnel concerné est le plus important au 30 juin 2017. Le chef d'établissement, pour l'enseignement organisé par la Communauté française, ou le Pouvoir organisateur, pour l'enseignement officiel subventionné et pour l'enseignement libre non confessionnel, doit introduire auprès de l'administration un document justifiant de l'utilisation de ces périodes supplémentaires dont il précisera l'affectation par implantation conformément aux dispositions visées ci-après.

Le membre du personnel concerné est affecté aux tâches suivantes :

- 1° organisation et surveillance d'activités au sein de la médiathèque;
- 2° encadrement des cours de religion, de morale non confessionnelle et de philosophie et de citoyenneté;
- 3° organisation d'activités de coordination pédagogique ou de concertation;
- 4° accompagnement d'activités de groupes d'élèves à l'extérieur de l'établissement.

L'utilisation de ces périodes supplémentaires est autorisée dès le 1er septembre et ce jusqu'au 30 juin suivant. Cette utilisation est de la compétence du pouvoir organisateur dans l'enseignement subventionné par la Communauté française, et du chef d'établissement dans l'enseignement organisé par la Communauté française. Elle est soumise à l'avis préalable, dans l'enseignement organisé par la Communauté française, du comité de concertation de base, dans l'enseignement officiel subventionné par la Communauté française, de la commission paritaire locale, et dans l'enseignement libre subventionné par la Communauté française, du conseil d'entreprise ou, à défaut, de la délégation syndicale, avec droit d'évocation du bureau de conciliation en cas de désaccord.

Les services prestés dans le cadre des périodes supplémentaires visées au présent paragraphe sont en tous points assimilés aux services prestés dans le cadre organique. Les emplois ainsi créés peuvent donner lieu à nomination ou engagement à titre définitif ».

Durch Artikel 41 des angefochtenen Dekrets wird in Artikel 39 des Dekrets vom 13. Juli 1998 « über die Organisation des Vorschul- und Primarschulunterrichts des Regelschulwesens und zur Abänderung der Rechtsvorschriften im Unterrichtswesen » ein Paragraph *2bis* eingefügt, der bestimmt:

« Pour les établissements visés au § 1er, des périodes supplémentaires sont octroyées automatiquement pour le remplacement de tout membre du personnel engagé ou désigné en qualité de professeur de cours de philosophie et de citoyenneté dans le cadre des mesures définies par la section VI du chapitre II du Titre III du décret du 11 avril 2014 réglementant les titres et fonctions dans l'enseignement fondamental et secondaire organisé et subventionné par

la Communauté française, en vue de permettre au membre du personnel concerné de suivre le certificat en didactique du cours de philosophie et de citoyenneté. Ces périodes seront octroyées lors de chaque année scolaire jusqu'au 30 juin 2021, à raison de 2 périodes par membre du personnel.

Lorsque le membre du personnel exerce à la fois la fonction de maître de philosophie et de citoyenneté et la fonction de maître de morale non confessionnelle ou religion, ces deux périodes sont prises prioritairement dans ses attributions en qualité de maître de morale non confessionnelle ou religion au sein du pouvoir organisateur concerné.

Si les périodes ne sont pas prises dans les dites attributions, le membre du personnel doit avoir été engagé ou désigné au minimum pour 3 périodes dans le Pouvoir organisateur au 1er octobre de l'année scolaire en cours en qualité de maître de philosophie et de citoyenneté.

Dans les deux cas, le membre du personnel continue à effectivement prester en qualité de maître de philosophie et de citoyenneté au sein du Pouvoir organisateur concerné au moins 1 période, sauf en cas d'absence pour cause de maternité, maladie, incapacité de travail causée par un accident de travail, et pour les congés suivants : congé pour interruption complète ou partielle de la carrière professionnelle lors de la naissance ou de l'adoption d'un enfant, dans le cadre du congé parental; congé pour interruption complète ou partielle de la carrière professionnelle pour donner des soins palliatifs; congé pour interruption complète ou partielle de la carrière professionnelle pour assister un membre du ménage ou de la famille gravement malade ou lui octroyer des soins.

Le chef d'établissement, pour l'enseignement organisé par la Communauté française, ou le Pouvoir organisateur, pour l'enseignement officiel subventionné et pour l'enseignement libre non confessionnel, introduit auprès de l'administration un document justifiant de l'utilisation de ces périodes supplémentaires pour le remplacement du membre du personnel concerné. Ces périodes seront attribuées, selon le cas, à l'établissement ou au Pouvoir organisateur, auprès duquel le membre du personnel concerné a la charge la plus importante. Dans le cas où la charge du membre du personnel est égale dans chacun des Pouvoirs organisateurs concernés, le choix de l'emploi concerné par ce remplacement revient au membre du personnel.

Par dérogation à l'alinéa précédent, ces périodes peuvent être attribuées à un autre établissement ou Pouvoir organisateur, lorsque l'attribution de ces périodes permet de réduire le nombre d'implantations dans lesquelles il exerce effectivement ses fonctions ».

Durch Artikel 42 des angefochtenen Dekrets werden an Paragraph 3 von Artikel 39 des vorerwähnten Dekrets vom 13. Juli 1998 die folgenden Abänderungen vorgenommen:

« 1° à l'alinéa 1er, les termes ' à l'ordre de priorité défini au titre II du décret du 13 juillet 2016 relatif à la mise en œuvre d'un cours de philosophie et de citoyenneté dans l'enseignement fondamental ainsi qu'au maintien de l'encadrement pédagogique alternatif dans l'enseignement secondaire ' sont remplacés par les termes ' aux mesures définies par la section VI du chapitre II du Titre III du Décret du 11 avril 2014 réglementant les titres et fonctions dans l'enseignement fondamental et secondaire organisé et subventionné par la Communauté française ';

2° l'alinéa 5 est remplacé par la disposition suivante :

‘ De ce nombre de périodes globalisées visé à l'alinéa précédent est automatiquement prélevé un nombre de périodes pour des établissements de l'enseignement organisé par la Communauté française et des Pouvoirs organisateurs de l'enseignement subventionné par la Communauté française dont le RLMOD et les périodes supplémentaires octroyées en vue de l'obtention du certificat en didactique du cours de philosophie et citoyenneté en application du § 2bis ne permettent pas d'attribuer aux maîtres de religion et de morale non confessionnelle, définitifs, temporaires prioritaires ou temporaires stagiaires, un volume de charge équivalent à leurs attributions au 30 juin 2016, conformément à l'ordre de priorité défini par la section VI du chapitre II du Titre III du décret du 11 avril 2014 réglementant les titres et fonctions dans l'enseignement fondamental et secondaire organisé et subventionné par la Communauté française, et à défaut, conformément aux règles du statut administratif dont relève le membre du personnel ’;

3° un alinéa 6 nouveau est inséré, rédigé comme suit :

‘ Des périodes supplémentaires destinées à couvrir un volume de charge équivalent à leurs attributions au 30 juin 2016 sont également prélevées pour le membre du personnel définitif, temporaire prioritaire ou temporaire stagiaire qui devrait effectuer des prestations dans plus de 6 implantations, tous Pouvoirs organisateurs confondus. Le chef d'établissement, pour l'enseignement organisé par la Communauté française, ou le Pouvoir organisateur, pour l'enseignement officiel subventionné et pour l'enseignement libre non confessionnel, doit introduire auprès de l'administration un document justifiant de l'utilisation de ces périodes supplémentaires ’;

4° un alinéa 7 nouveau est inséré, rédigé comme suit :

‘ Les périodes visées aux alinéas 5 et 6 seront utilisées exclusivement pour les maîtres de religion et de morale non confessionnelle concernés et pour permettre :

1° soit d'encadrer les cours de religion, de morale non confessionnelle et de philosophie et de citoyenneté. Elles augmentent, le cas échéant, les nombres de groupes déterminés conformément au § 1er;

2° soit l'organisation d'activités de coordination pédagogique ou de concertation;

3° soit l'accompagnement d'activités de groupes d'élèves à l'extérieur de l'établissement ’;

5° un alinéa 8 nouveau est inséré, rédigé comme suit :

‘ L'utilisation de ces périodes est autorisée du 1er octobre au 30 septembre suivant. Cette utilisation est de la compétence du pouvoir organisateur dans l'enseignement subventionné par la Communauté française visé au § 1er, et du chef d'établissement dans l'enseignement organisé par la Communauté française, après avoir pris l'avis des organes de concertations visés à l'article 25 ’.

6° les alinéas 6 à 8 actuels sont renumérotés alinéas 9 à 11;

7° à l'alinéa 9 nouveau, les termes ' visés à l'alinéa précédent ' sont remplacés par ' des nombres de périodes visés au § 2*bis* et aux alinéas 5 et 6 du présent paragraphe ' ;

8° un nouvel et dernier alinéa 12 est inséré, rédigé comme suit :

' Les services prestés dans le cadre des périodes supplémentaires instituées au présent paragraphe sont en tout point assimilés aux services prestés dans le cadre organique. Les emplois ainsi créés peuvent donner lieu à nomination ou engagement à titre définitif ' ».

Schließlich wird durch Artikel 44 des angefochtenen Dekrets Paragraph 5 des Artikels 43*bis* des Dekrets vom 3. März 2004 « über die Organisation des Sonderunterrichts » ersetzt:

« § 5. Au-delà des périodes nécessaires à l'organisation des différents cours de religion, de morale non confessionnelle et de philosophie et de citoyenneté, ne peuvent être prélevées du nombre maximal de périodes que les périodes nécessaires au maintien du volume de charge équivalent aux attributions au 30 juin 2016, des maîtres de religion et de morale non confessionnelle, définitifs ou temporaires prioritaires, conformément à l'ordre de priorité défini au titre II du présent décret, et à défaut, conformément aux règles du statut administratif dont relève le membre du personnel.

Le nombre maximal de périodes visé au paragraphe 2, alinéa 2, ne peut être utilisé que pour l'encadrement des cours de religion, de morale non confessionnelle et de philosophie et de citoyenneté.

Les périodes de cours excédentaires ne peuvent en aucun cas faire l'objet d'un transfert vers le personnel enseignant ou vers d'autres catégories de personnel.

Pour les établissements de l'enseignement organisé par la Communauté française, de l'enseignement officiel subventionné et de l'enseignement libre non confessionnel qui offrent le choix entre les différents cours de religion ou de morale non confessionnelle, des périodes supplémentaires sont octroyées automatiquement pour tout membre du personnel engagé ou désigné en qualité de professeur de cours de philosophie et de citoyenneté dans le cadre des mesures définies par la section VI du chapitre II du Titre III du décret du 11 avril 2014 réglementant les titres et fonctions dans l'enseignement fondamental et secondaire organisé et subventionné par la Communauté française, en vue de l'obtention du certificat en didactique du cours de philosophie et de citoyenneté. Ces périodes seront octroyées lors de chaque année scolaire jusqu'au 30 juin 2021, à raison de 2 périodes par membre du personnel.

Lorsque le membre du personnel exerce à la fois la fonction de maître de philosophie et citoyenneté et la fonction de maître de morale non confessionnelle ou religion, ces deux périodes sont prises prioritairement dans ses attributions en qualité de maître de morale non confessionnelle ou religion au sein du pouvoir organisateur concerné.

Si les périodes ne sont pas prises dans lesdites attributions, le membre du personnel doit avoir été engagé ou désigné au minimum pour trois périodes dans le Pouvoir organisateur au 1er septembre de l'année scolaire en cours en qualité de maître de philosophie et de citoyenneté.

Dans les deux cas, le membre du personnel continue à effectivement prester en qualité de maître de philosophie et citoyenneté au sein du Pouvoir organisateur concerné au moins 1 période, sauf en cas d'absence pour cause de maternité, maladie, incapacité de travail causée par un accident de travail, et pour les congés suivants : congé pour interruption complète ou partielle de la carrière professionnelle lors de la naissance ou de l'adoption d'un enfant, dans le cadre du congé parental; congé pour interruption complète ou partielle de la carrière professionnelle pour donner des soins palliatifs ; congé pour interruption complète ou partielle de la carrière professionnelle pour assister un membre du ménage ou de la famille gravement malade ou lui octroyer des soins.

Le chef d'établissement, pour l'enseignement organisé par la Communauté française, ou le Pouvoir organisateur, pour l'enseignement officiel subventionné et pour l'enseignement libre non confessionnel, introduit auprès de l'administration un document justifiant de l'utilisation de ces périodes supplémentaires pour le remplacement du membre du personnel concerné. Ces périodes seront attribuées, selon le cas, à l'établissement ou au Pouvoir organisateur, auprès duquel le membre du personnel concerné a la charge la plus importante. Dans le cas où la charge du membre du personnel est égale dans chacun des Pouvoirs organisateurs concernés, le choix de l'emploi concerné par ce remplacement revient au membre du personnel.

Par dérogation à l'alinéa précédent, ces périodes peuvent être attribuées à un autre établissement ou Pouvoir organisateur, lorsque l'attribution de ces périodes permet de réduire le nombre d'implantations dans lesquelles le membre du personnel exerce effectivement ses fonctions.

En outre, lorsque les périodes octroyées en application des dispositions ci-avant ne permettent pas d'attribuer, au sein de l'établissement, pour l'enseignement organisé par la Communauté française, ou au sein du Pouvoir organisateur, pour l'enseignement subventionné par la Communauté française, aux membres du personnel définitifs, temporaires prioritaires ou stagiaires, un volume de charge horaire équivalent à leurs attributions au 30 juin 2016, conformément à l'ordre de priorité défini par la section VI du chapitre II du Titre III du décret du 11 avril 2014 réglementant les titres et fonctions dans l'enseignement fondamental et secondaire organisé et subventionné par la Communauté française, et, à défaut, conformément aux règles du statut administratif dont relève le membre du personnel, le chef d'établissement, pour l'enseignement organisé par la Communauté française, ou le Pouvoir organisateur, pour l'enseignement officiel subventionné et pour l'enseignement libre non confessionnel, introduit, auprès de l'Administration, un document justifiant qu'il utilise, pour ce faire, un nombre déterminé de périodes supplémentaires dont il précisera l'affectation conformément aux dispositions visées ci-après.

Les périodes visées à l'alinéa précédent seront utilisées exclusivement pour permettre :

1. l'organisation d'activités, dans le cadre du cours de philosophie et de citoyenneté, au sein d'un même établissement;
2. l'organisation d'activités de coordination pédagogique ou de concertation.

Des périodes supplémentaires sont également attribuées au membre du personnel définitif, temporaire prioritaire ou stagiaire qui, malgré l'application préalable des dispositions énumérées ci-avant, n'a pas retrouvé un volume de charge horaire équivalent à ses attributions au 30 juin 2016 ou qui devrait effectuer des prestations dans plus de 6 implantations tous

Pouvoirs organisateurs confondus. Ces périodes sont octroyées à l'établissement ou au Pouvoir organisateur, selon le cas, auprès duquel le volume de charge horaire du membre du personnel concerné est le plus important au 30 juin 2016. Le chef d'établissement, pour l'enseignement organisé par la Communauté française, ou le Pouvoir organisateur, pour l'enseignement officiel subventionné et pour l'enseignement libre non confessionnel, doit introduire auprès de l'administration un document justifiant de l'utilisation de ces périodes supplémentaires dont il précisera l'affectation par implantation conformément aux dispositions visées ci-après.

Le membre du personnel concerné est affecté aux tâches suivantes :

- a. organisation et surveillance d'activités au sein de la médiathèque;
- b. encadrement des cours de religion, de morale non confessionnelle et de philosophie et de citoyenneté;
- c. organisation d'activités de coordination pédagogique ou de concertation;
- d. accompagnement d'activités de groupes d'élèves à l'extérieur de l'établissement.

L'utilisation de ces périodes supplémentaires est autorisée dès le 1er septembre et ce jusqu'au 30 juin suivant. Cette utilisation est de la compétence du pouvoir organisateur dans l'enseignement subventionné par la Communauté française, et du chef d'établissement dans l'enseignement organisé par la Communauté française. Elle est soumise à l'avis préalable, dans l'enseignement organisé par la Communauté française, du comité de concertation de base, dans l'enseignement officiel subventionné par la Communauté française, de la commission paritaire locale, et dans l'enseignement libre subventionné par la Communauté française, du conseil d'entreprise ou, à défaut, de la délégation syndicale, avec droit d'évocation du bureau de conciliation en cas de désaccord.

Les services prestés dans le cadre des périodes supplémentaires visées au présent paragraphe sont en tous points assimilés aux services prestés dans le cadre organique. Les emplois ainsi créés peuvent donner lieu à nomination ou engagement à titre définitif ».

B.1.3. Die angefochtenen Bestimmungen sind zum Beginn des Schuljahres 2017-2018 in Kraft getreten, mit Ausnahme von Artikel 42 Nr. 8, der zu Beginn des Schuljahres 2016-2017 in Kraft getreten ist (Artikel 67 des vorerwähnten Dekrets vom 19. Juli 2017).

#### *In Bezug auf das Interesse des SKU*

B.2.1. Während die Regierung der Französischen Gemeinschaft in ihrer Antragschrift das Interesse der klagenden Partei an der Klageerhebung in Abrede gestellt hat, vertraut sie « angesichts des Entscheids Nr. 114/2018 vom 19. Juli 2018 » nun auf die Weisheit des Gerichtshofs.

Mit diesem Entscheid hat der Gerichtshof die von derselben klagenden Partei eingereichte Klage gegen die Artikel 5 und 14 des Dekrets der Französischen Gemeinschaft vom 13. Juli 2016 « über die Einführung eines Fachs Philosophie und staatsbürgerliche Gesinnung im Grundschulunterricht sowie die Aufrechterhaltung der alternativen pädagogischen Betreuung im Sekundarunterricht » aus den folgenden Gründen für zulässig erklärt:

« B.7.1. Aus den Vorarbeiten zu den angefochtenen Bestimmungen (*Parl. Dok.*, Parlament der Französischen Gemeinschaft, 2015-2016, Nr. 312/1, S. 7, 58; *ebd.*, Nr. 312/3, S. 6) sowie aus der Niederschrift und dem Protokoll, die bzw. das am 18. Mai 2016 vom ‘Verhandlungsausschuss zwischen der Regierung der Französischen Gemeinschaft und den Vertretungs- und Koordinierungsorganen der Organisationsträger des Unterrichtswesens und der von der Regierung anerkannten subventionierten PMS-Zentren’ erstellt und von der klagenden Vereinigung vorgelegt wurden, geht hervor, dass der Vorentwurf des Dekrets, der dem Dekret vom 13. Juli 2016 zugrunde lag, diesem Ausschuss unterbreitet wurde.

Dieser Ausschuss setzt sich unter anderem aus einer ‘Delegation der Vertretungsorgane’ zusammen, zu der Mitglieder, die das ‘Generalsekretariat des Katholischen Unterrichtswesens’ vertreten, gehören können (Artikel 5 §§ 1 und 3 des Dekrets der Französischen Gemeinschaft vom 20. Juli 2006 ‘über die Verhandlung mit den Vertretungs- und Koordinierungsorganen der Organisationsträger des Unterrichtswesens und der subventionierten PMS-Zentren’, abgeändert durch Artikel 36 Nr. 3 des Programmdekrets vom 15. Dezember 2010).

Aus den von der klagenden Vereinigung vorgelegten Dokumenten geht hervor, dass diese bei der Sitzung vom 18. Mai 2016, bei der dieser Ausschuss den Vorentwurf des vorerwähnten Dekrets erörtert hat, vertreten war.

B.7.2. Diese Beteiligung an der Verabschiedung der angefochtenen Bestimmungen zeigt, dass diese den Vereinigungszweck der klagenden Vereinigung unmittelbar und ungünstig beeinflussen könnten ».

B.2.2. Aus einem der Antragschrift beigefügten Protokoll geht hervor, dass der Vorentwurf des Dekrets, der dem angefochtenen Dekret zugrunde lag, am 4. Mai 2017 dem Verhandlungsausschuss zwischen der Regierung der Französischen Gemeinschaft und den Vertretungs- und Koordinierungsorganen der Organisationsträger des Unterrichtswesens und der von der Regierung anerkannten subventionierten PMS-Zentren unterbreitet wurde und dass die klagende Partei bei der Sitzung vom 4. Mai 2017, bei der dieser Ausschuss den Vorentwurf des vorerwähnten Dekrets erörtert hat, vertreten war.

Diese Beteiligung an der Verabschiedung der angefochtenen Bestimmungen zeigt, dass diese den Satzungszweck der klagenden Vereinigung unmittelbar und ungünstig beeinflussen könnten.

Die Nichtigkeitsklage ist zulässig.

*In Bezug auf den Klagegrund zu Artikel 1 des Dekrets der Französischen Gemeinschaft vom 19. Juli 2017*

B.3. Der erste Klagegrund ist abgeleitet aus einem Verstoß von Artikel 7/1 §§ 2 bis 5 des Dekrets vom 29. Juli 1992, eingefügt durch Artikel 1 des Dekrets vom 19. Juli 2017, gegen Artikel 24 § 4 der Verfassung, an sich oder in Verbindung mit deren Artikel 24 § 1, insofern diese Bestimmung einen diskriminierenden Behandlungsunterschied zwischen zwei Kategorien von Anstalten für den Regelsekundarunterricht einführen würden: einerseits die Anstalten des von der Französischen Gemeinschaft organisierten Unterrichtswesens, die Anstalten des von dieser Gemeinschaft subventionierten offiziellen Unterrichtswesens und die Anstalten des freien nichtkonfessionellen Unterrichtswesens, die die Wahl zwischen dem Unterricht in nichtkonfessioneller Sittenlehre und den Unterrichtsfächern in Religion anbieten, und andererseits die Anstalten des von der Französischen Gemeinschaft subventionierten freien konfessionellen Unterrichtswesens, die nur den Unterricht in katholischer Religion anbieten.

B.4.1. Der vom Dekretgeber gewählte Berechnungsmechanismus hätte zur Folge, dass für die erste Kategorie von Lehranstalten « Betreuungsstunden » geschaffen würden, die über das Notwendige zur Erreichung des von diesem Gesetzgeber angestrebten Ziels, nämlich die Beschäftigung der zum 30. Juni 2017 vorhandenen Personalmitglieder aufrechtzuerhalten, hinausgingen, während die zweite Kategorie von Lehranstalten nicht in den Genuss zusätzlicher Betreuungsstunden kommen könne.

B.4.2. An der angefochtenen Bestimmung wird ebenfalls bemängelt, dass sie diese zusätzlichen Betreuungsstunden ohne zeitliche Begrenzung festlege, während sie übergangsweise hätten festgelegt werden müssen, um das erwähnte Ziel zu erreichen, ohne es zu überschreiten.



B.5. Artikel 24 § 1 der Verfassung bestimmt:

« Das Unterrichtswesen ist frei; jede präventive Maßnahme ist verboten; die Ahndung der Delikte wird nur durch Gesetz oder Dekret geregelt.

Die Gemeinschaft gewährleistet die Wahlfreiheit der Eltern.

Die Gemeinschaft organisiert ein Unterrichtswesen, das neutral ist. Die Neutralität beinhaltet insbesondere die Achtung der philosophischen, ideologischen oder religiösen Auffassungen der Eltern und Schüler.

Die von den öffentlichen Behörden organisierten Schulen bieten bis zum Ende der Schulpflicht die Wahl zwischen dem Unterricht in einer der anerkannten Religionen und demjenigen in nichtkonfessioneller Sittenlehre ».

Artikel 24 § 4 der Verfassung bestimmt:

« Alle Schüler oder Studenten, Eltern, Personalmitglieder und Unterrichtsanstalten sind vor dem Gesetz oder dem Dekret gleich. Das Gesetz und das Dekret berücksichtigen die objektiven Unterschiede, insbesondere die jedem Organisationsträger eigenen Merkmale, die eine angepasste Behandlung rechtfertigen ».

B.6.1. Das Dekret der Französischen Gemeinschaft vom 19. Juli 2017 « über die Einführung eines Fachs Philosophie und staatsbürgerliche Gesinnung im Sekundarunterricht und über verschiedene Anpassungen im Grundschulunterricht », dessen Artikel 1 im ersten Klagegrund angefochten wird, wird in den Vorarbeiten als « das Ergebnis eines komplexen Gleichgewichts zwischen zuweilen sehr unterschiedlichen Ansätzen auf diesem Gebiet » (*Parl. Dok.*, Parlament der Französischen Gemeinschaft, 2016-2017, Nr. 494/2 S. 4) oder als « Ergebnis eines komplexen Ausgleichs zwischen zuweilen in der Praxis sehr unterschiedlichen Interessen » dargestellt (*Parl. Dok.*, Parlament der Französischen Gemeinschaft, 2016-2017, Ausf. Ber. Nr. 20, S. 19; im selben Sinne, S. 30).

Dieses Dekret ist Bestandteil einer umfassenderen Reform, die insbesondere von dem Dekret der Französischen Gemeinschaft vom 22. Oktober 2015 « über die Organisation eines Unterrichts in und einer Erziehung zu Philosophie und staatsbürgerlicher Gesinnung » und dem Dekret der Französischen Gemeinschaft vom 13. Juli 2016 « über die Einführung eines Fachs Philosophie und staatsbürgerliche Gesinnung im Grundschulunterricht sowie die Aufrechterhaltung der alternativen pädagogischen Betreuung im Sekundarunterricht », teilweise für nichtig erklärt durch Entscheid Nr. 114/2018 vom 19. Juli 2018, vorgenommen

wurde. Zahlreiche durch diese Dekrete in die Rechtsvorschriften der Gemeinschaft eingefügte Bestimmungen sind durch das Dekret vom 3. Mai 2019 « zur Festlegung der Bücher 1 und 2 des Gesetzbuches über das Grundschul- und Sekundarschulwesen und zur Einführung der gemeinsamen Basis » ersetzt worden, das am 1. September 2020 in Kraft tritt (Artikel 19).

B.6.2. Die Grundsätze dieser Reform sind insbesondere folgende:

1° - Die Schaffung von zwei neuen Fächern und insgesamt die Organisation von vier Kategorien von Fächern

Die Anstalten des von der Französischen Gemeinschaft organisierten und subventionierten offiziellen Unterrichtswesens und die Anstalten des von der Französischen Gemeinschaft subventionierten freien nichtkonfessionellen Unterrichtswesens, die die Wahl zwischen verschiedenen Unterrichtsfächern in Religion oder nichtkonfessioneller Sittenlehre anbieten, organisieren mit einer Wochenstunde einen Pflichtunterricht in Philosophie und in staatsbürgerlicher Gesinnung anstelle einer der zwei Stunden des Unterrichts in nichtkonfessioneller Sittenlehre oder in Religion; sie organisieren auch den Unterricht in den anerkannten Religionen und in nichtkonfessioneller Sittenlehre mit einer Wochenstunde; sie organisieren schließlich ein zweites Fach in Philosophie und in staatsbürgerlicher Gesinnung für die Schüler, die vom Unterricht in nichtkonfessioneller Sittenlehre oder in Religion befreit sind (Artikel 60*bis* des Dekrets vom 24. Juli 1997 « zur Bestimmung der vorrangigen Aufgaben des Grundschulunterrichts und des Sekundarunterrichts sowie zur Organisation der geeigneten Strukturen zu deren Durchführung », eingefügt durch Artikel 3 des vorerwähnten Dekrets vom 22. Oktober 2015; dieser Text wurde ersetzt durch Artikel 1.7.5-1 des Dekrets vom 3. Mai 2019 « zur Festlegung der Bücher 1 und 2 des Gesetzbuches über das Grundschul- und Sekundarschulwesen und zur Einführung der gemeinsamen Basis » ersetzt, der am 1. September 2020 in Kraft tritt).

2° - Die Erstellung von gemeinsamen Rahmenplänen für alle Netze

Die Erstellung von einheitlichen netzübergreifenden Rahmenplänen für Philosophie und für staatsbürgerliche Gesinnung ist vorgesehen (vorerwähntes Dekret vom 22. Oktober 2015); es geht darum, sicherzustellen, dass « dieselben Ziele in Bezug auf Erziehung, Kompetenzen

und Kenntnissen erreicht werden, unabhängig davon, zu welchem Netz die Lehranstalt gehört »  
(*Parl. Dok.*, Parlament der Französischen Gemeinschaft, 2015-2016, Nr. 171/3, S. 6).

3° - Die fehlende Verpflichtung, ein eigenes Fach Philosophie und staatsbürgerliche Gesinnung im freien Unterrichtswesen einzurichten

Die Einführung einer Pflichtstunde in einem eigenen Fach für Philosophie und für staatsbürgerliche Gesinnung wird den Anstalten des freien konfessionellen Unterrichtswesens und den Anstalten des freien nichtkonfessionellen Unterrichtswesens, die ausschließlich zwei Wochenstunden Unterricht in nichtkonfessioneller Sittenlehre anbieten, nicht vorgeschrieben; für diese, zu denen diejenigen gehören, die von der klagenden Partei vertreten werden, werden die Rahmenpläne über die Lehrpläne des Stundenplans umgesetzt, das heißt für die Lehranstalten, die die klagende Partei vertritt, über die zwei Stunden Religion und sämtliche anderen Fächer (Artikel 60<sup>quater</sup> § 3 des Dekrets vom 24. Juli 1997 « zur Bestimmung der vorrangigen Aufgaben des Grundschulunterrichts und des Sekundarunterrichts sowie zur Organisation der geeigneten Strukturen zu deren Durchführung », eingefügt durch Artikel 3 des vorerwähnten Dekrets vom 22. Oktober 2015; dieser Text wurde ersetzt durch Artikel 1.7.6-4 des Dekrets vom 3. Mai 2019 « zur Festlegung der Bücher 1 und 2 des Gesetzbuches über das Grundschul- und Sekundarschulwesen und zur Einführung der gemeinsamen Basis » ersetzt, der am 1. September 2020 in Kraft tritt). Die Entscheidung für diese « differenzierte Behandlung » bei der Umsetzung des einheitlichen Rahmenplans wurde während der Vorarbeiten durch einen Verweis auf « einen objektiven Unterschied im Zusammenhang mit dem konfessionellen Engagement im freien konfessionellen Unterrichtswesen gegenüber den anderen Unterrichtstypen » und « einen objektiven Unterschied zwischen den Netzen » gerechtfertigt (*Parl. Dok.*, Parlament der Französischen Gemeinschaft, 2015-2016, Nr. 171/3, SS. 6 und 12).

4° - Der Wechsel von Lehrern für Sittenlehre und Religion zum Unterricht in Philosophie und in staatsbürgerlicher Gesinnung

In den Anstalten des von der Französischen Gemeinschaft organisierten und subventionierten offiziellen Unterrichtswesens und den Anstalten des von der Französischen Gemeinschaft subventionierten freien nichtkonfessionellen Unterrichtswesens, die die Wahl zwischen verschiedenen Unterrichtsfächern in Religion oder nichtkonfessioneller Sittenlehre

anbieten, können Lehrer für Sittenlehre und Religion übergangsweise und unter bestimmten Bedingungen Lehrer für Philosophie und staatsbürgerliche Gesinnung werden (siehe insbesondere den nicht angefochtenen Artikel 19 des vorerwähnten Dekrets vom 19. Juli 2017, von dem die Nichtigerklärung anderer Bestimmungen in der vorliegenden Rechtssache beantragt wird).

5° - Die Einführung von Unvereinbarkeiten in den Lehranstalten, die mehrere Unterrichtskategorien organisieren

In denselben Lehranstalten werden Unvereinbarkeiten für denselben Standort eingeführt, um zu vermeiden, dass ein und derselbe Lehrer einen Schüler als Lehrer für Sittenlehre oder Religion und anschließend als Lehrer für Philosophie und für staatsbürgerliche Gesinnung unterrichtet. Ausnahmen sind in Bezug auf den Sonderschulunterricht möglich (Artikel 169<sup>terdecies</sup> des königlichen Erlasses vom 22. März 1969 « zur Festlegung des Statuts der Mitglieder des Direktions- und Lehrpersonals, des Erziehungshilfspersonals, des heilhilfsberuflichen Personals der staatlichen Anstalten für Vor-, Primar-, Sonder-, Mittel-, technischen, Weiterbildungs- und Kunstschulunterricht und der von diesen Anstalten abhängenden Internate sowie der Personalmitglieder des mit der Aufsicht über diese Anstalten beauftragten Inspektionsdienstes », der durch den nicht angefochtenen Artikel 19 des vorerwähnten Dekrets vom 19. Juli 2017 eingefügt wurde, von dem die Nichtigerklärung anderer Bestimmungen in der vorliegenden Rechtssache beantragt wird).

6° - Die Finanzierung der Reform durch sie selbst

Angesichts der Ersetzung von einer der zwei Pflichtstunden in Religion oder nichtkonfessioneller Sittenlehre (RLMO) durch eine gemeinsame Stunde in Philosophie und in staatsbürgerlicher Gesinnung in diesen Anstalten « dürfte es keine Überschreitung im Vergleich zu dem, was der RLMO-Unterricht ohne Reform gekostet hätte, geben » (*Parl. Dok.*, Parlament der Französischen Gemeinschaft, 2016-2017, Nr. 494/2, S. 4).

7° - Die Erhaltung der Arbeitsplätze der gegenwärtig tätigen Lehrer

Die Reform erfordert eine Reorganisation des Unterrichts in den Anstalten des von der Französischen Gemeinschaft organisierten und subventionierten offiziellen Unterrichtswesens

und den Anstalten des von der Französischen Gemeinschaft subventionierten freien nichtkonfessionellen Unterrichtswesens, die die Wahl zwischen verschiedenen Unterrichtsfächern in Religion oder nichtkonfessioneller Sittenlehre anbieten. Diese Reorganisation erfolgt ohne « Beschäftigungsverlust für die vorhandenen betroffenen Lehrkräfte » (*Parl. Dok.*, Parlament der Französischen Gemeinschaft, 2016-2017, Nr. 494/1, S. 6).

8° - Die Erhaltung des Gesamtbeschäftigungsumfangs im Vollzeitsekundarschulwesen und die Hilfe für die Einführung des Fachs Philosophie und staatsbürgerliche Gesinnung

Im Vollzeitsekundarschulwesen will der Dekretgeber in den Anstalten des von der Französischen Gemeinschaft organisierten und subventionierten offiziellen Unterrichtswesens und den Anstalten des von der Französischen Gemeinschaft subventionierten freien nichtkonfessionellen Unterrichtswesens, die die Wahl zwischen verschiedenen Unterrichtsfächern in Religion oder nichtkonfessioneller Sittenlehre anbieten, für alle dieser Anstalten auch « den Gesamtbeschäftigungsumfang », das heißt « die Betreuung, die ohne Reform erteilt worden wäre (weder Erteilung noch Einführung einer Stunde Philosophie und staatsbürgerliche Gesinnung) », erhalten (*Parl. Dok.*, Parlament der Französischen Gemeinschaft, 2016-2017, Nr. 494/1, S. 11), um Mittel - die Differenz - für die Erleichterung und Koordinierung des Unterrichts in Philosophie und staatsbürgerliche Gesinnung zuzuweisen. Zu diesem Zweck wird die Anzahl der Stunden, die für die Erhaltung der Arbeitsplätze der Lehrer erforderlich sind, die zum 30. Juni 2017 tätig waren, nach der Einführung der neuen Regelung der vier Unterrichtskategorien mit der Anzahl der Stunden verglichen, die zum 1. Oktober 2014 für die zwei Kategorien der nichtkonfessionellen Sittenlehre und der anerkannten Religionen verwendet wurden. Die letztgenannte Anzahl wird mit einem festen zum 1. Oktober 2016 festgelegten demografischen Faktor multipliziert. Wenn die Differenz des Vergleichs positiv ist, wird sie den erwähnten Anstalten zugewiesen, um die Einführung des Fachs Philosophie und staatsbürgerliche Gesinnung zu erleichtern und zu koordinieren (Artikel 7/1 § 5 des Dekrets vom 29. Juli 1992 « über die Organisation des Vollzeitsekundarunterrichts », eingefügt durch den angefochtenen Artikel 1 des vorerwähnten Dekrets vom 19. Juli 2017).

B.7. Paragraph 2 des angefochtenen Artikels 7/1 sieht in erster Linie vor, dass jedes Schuljahr bis zum 30. Juni 2021 pro Personalmitglied, das in der Eigenschaft als Lehrer für den

Unterricht in Philosophie und in staatsbürgerlicher Gesinnung angestellt oder benannt ist, automatisch zwei Stunden im Hinblick auf die Erlangung eines Zertifikats in Didaktik für den Unterricht in Philosophie und in staatsbürgerlicher Gesinnung gewährt werden.

Sodann können, wenn es die in Anwendung der ersten beiden Paragraphen von Artikel 7/1 gewährten Stunden nicht ermöglichen, den betroffenen Personalmitgliedern einen Stundenumfang zuzuweisen, der ihren Zuweisungen zum 30. Juni 2017 entspricht, noch zusätzliche Stunden in Anwendung von Artikel 7/1 § 3 verwendet werden. Es ist vorgesehen, dass diese « ausschließlich verwendet werden » für die vier in Absatz 2 derselben Bestimmung beschriebenen Zwecke: die Organisation von Aktivitäten im Rahmen des Unterrichts in Philosophie und in staatsbürgerlicher Gesinnung, die Organisation von Aktivitäten zur pädagogischen Koordinierung oder Abstimmung zwischen mit dem Unterricht in Philosophie und in staatsbürgerlicher Gesinnung betrauten Personalmitgliedern, die Zweiteilung von Klassengruppen mit mehr als zehn Schülern, die am Unterricht in Religion, in Sittenlehre oder in Philosophie und in staatsbürgerlicher Gesinnung teilnehmen, für die Schüler, die von den ersten beiden genannten Unterrichtsfächern befreit sind, und die Zuweisung von zwei Lehrkräften zu einer Klassengruppe von mindestens zehn Schülern, die an den vorerwähnten Unterrichtsfächern oder am Unterricht in Philosophie und in staatsbürgerlicher Gesinnung teilnehmen.

Wenn die Anwendung der vorstehenden Bestimmungen es den betroffenen Personalmitgliedern nicht ermöglicht, einen ihren Zuweisungen zum 30. Juni 2017 gleichwertigen Stundenumfang wiederzuerlangen oder wenn die betroffenen Personalmitglieder - alle Schulträger zusammengenommen - Leistungen an mehr als sechs Standorten erbringen müssen, werden ihnen schließlich aufgrund von Artikel 7/1 § 3 Absatz 3 zusätzliche Stunden zugewiesen. Diese ermöglichen es den betroffenen Personalmitgliedern, die in Absatz 4 beschriebenen Aufgaben auszuführen: die Organisation und Beaufsichtigung von Aktivitäten in der Mediathek der Schule oder von Förderaktivitäten, die Beaufsichtigung von formativen und summativen Bewertungen und die Begleitung von Schülergruppen bei Aktivitäten außerhalb der Anstalt.

B.8. Mit den Paragraphen 2 und 3 des angefochtenen Artikels 7/1 werden die Ziele der Reform umgesetzt, die darin bestehen, den Wechsel von vorhandenen Lehrern für Sittenlehre

und Religion zum Unterricht in Philosophie und staatsbürgerliche Gesinnung zu ermöglichen und die Arbeitsplätze der vorhandenen Lehrer zu erhalten.

Diese Ziele sind legitim.

Die spezifische Betreuungsregelung, mit der diese Ziele umgesetzt werden sollen, muss geeignet und verhältnismäßig sein.

B.9.1. Was die zwei zusätzlichen Stunden betrifft, die den erwähnten Lehranstalten in Anwendung des angefochtenen Artikels 7/1 § 2 für jedes Personalmitglied, das in der Eigenschaft als Lehrer für den Unterricht in Philosophie und in staatsbürgerlicher Gesinnung angestellt oder benannt ist, im Hinblick auf die Erlangung eines Zertifikats in Didaktik für den erwähnten Unterricht gewährt werden, ist es nicht offensichtlich unvernünftig, den betroffenen Lehrern eine gewisse Frist für die Erlangung des Zertifikats zu lassen, da dieses nunmehr von den Artikeln 17 und 18 des Dekrets vom 11. April 2014 « zur Regelung der Befähigungsnachweise und Ämter in dem von der Französischen Gemeinschaft organisierten und subventionierten Grundschul- und Sekundarschulwesen » verlangt wird. Es ist nämlich möglich, dass sie aus von ihrem Willen unabhängigen Umständen nicht in der Lage sind, an der geforderten Ausbildung im ersten Jahr nach dem Inkrafttreten des angefochtenen Dekrets teilzunehmen.

B.9.2. Hingegen ist es nicht gerechtfertigt, dass diese zusätzlichen Stunden den betreffenden Lehranstalten automatisch gewährt werden, auch wenn sie von den Lehrern nicht tatsächlich genutzt werden, entweder weil sie das Zertifikat erlangt haben oder weil sie aus von ihrem Willen unabhängigen Gründen ihre Ausbildung verschieben mussten oder wenn sie nicht genutzt werden, um die Vertretung von Lehrern während ihres Ausbildungsjahres sicherzustellen, wie es Absatz 5 des angefochtenen Artikels 7/1 § 2 vorsieht. Daraus ergibt sich, dass Artikel 7/1 § 2 für nichtig zu erklären ist.

B.10.1. Was die zusätzlichen Stunden betrifft, die in dem angefochtenen Artikel 7/1 § 3 vorgesehen sind, dürfen sie nur gewährt werden, wenn die endgültig ernannten Personalmitglieder, die zeitweiligen Personalmitglieder mit Vorrangsrecht oder die zeitweiligen Personalmitglieder auf Probe in Anwendung der zwei ersten Paragraphen derselben Bestimmung keinen Stundenumfang wiedererlangen konnten, der ihren

Zuweisungen zum 30. Juni 2017 entspricht. Artikel 7/1 § 3 soll somit das vom Dekretgeber erwähnte Ziel der Aufrechterhaltung der Beschäftigung der zum 30. Juni 2017 vorhandenen Lehrkräfte erreichen. In diesem Zusammenhang stellen die Zuweisungen dieser zusätzlichen Stunden, wie sie in Paragraph 3 beschrieben sind, ein für das erwähnte Ziel geeignetes und verhältnismäßiges Mittel dar.

B.10.2. Der angefochtene Artikel 7/1 § 3 dürfte nicht so ausgelegt werden, dass er die Gewährung von zusätzlichen Stunden für die in dem Dekret erwähnten Lehranstalten erlauben würde, obgleich sie für die Aufrechterhaltung des Beschäftigungsumfangs der betroffenen Lehrer nicht unbedingt notwendig sind.

B.11.1. Artikel 7/1 §§ 4 und 5 legt die Weise fest, wie die Anzahl der für die Organisation des Unterrichts in den anerkannten Religionen und in nichtkonfessioneller Sittenlehre notwendigen Stunden vor der Durchführung der Reform (diese Anzahl wird RLMOA genannt) und die Anzahl der für die Umsetzung der Reform notwendigen Stunden (diese Anzahl wird RLMOD genannt) ins Verhältnis gesetzt werden. Sie sind dazu gedacht, eine etwaige positive Differenz zu zeigen, die für die Erleichterung und Koordinierung der Einführung des Fachs Philosophie und staatsbürgerliche Gesinnung verwendet wird.

B.11.2. Durch die Einführung dieser etwaigen Differenz und deren Verwendung für die Erleichterung und Koordinierung des Fachs Philosophie und staatsbürgerliche Gesinnung verfolgt der Dekretgeber ein anderes Ziel als die Erhaltung der Beschäftigung der zum 30. Juni 2017 vorhandenen Lehrkräfte.

Sein Ziel ist es hier, den Anstalten des von der Französischen Gemeinschaft organisierten Unterrichtswesens, den Anstalten des von dieser Gemeinschaft subventionierten offiziellen Unterrichtswesens und den Anstalten des freien nichtkonfessionellen Unterrichtswesens, die die Wahl zwischen verschiedenen Unterrichtsfächern in Religion oder nichtkonfessioneller Sittenlehre anbieten, dabei zu helfen, den Unterricht in Philosophie und in staatsbürgerlicher Gesinnung zu organisieren.

B.11.3. Dieses Ziel ist Bestandteil einer Reform des Unterrichtswesens in der Französischen Gemeinschaft, die sich auf Religion, nichtkonfessionelle Sittenlehre und Philosophie und staatsbürgerliche Gesinnung in allen Netzen bezieht. Im Rahmen dieser



Reform war der Dekretgeber bestrebt, die jeweiligen Besonderheiten zu berücksichtigen. Dieses Ziel ist legitim.

B.11.4. Die Verpflichtung, die beiden Fächer Philosophie und staatsbürgerliche Gesinnung, eines als Pflichtunterricht für alle Schüler, das andere für Schüler, die vom Unterricht in Religion und nichtkonfessioneller Sittenlehre befreit sind, in Form von zwei neuen und von den anderen getrennten Fächern zu organisieren, während sie zugleich weiterhin der Verpflichtung unterliegen, den Unterricht in den anerkannten Religionen und in nichtkonfessioneller Sittenlehre zu organisieren, betrifft nur die Anstalten des von der Französischen Gemeinschaft organisierten Unterrichtswesens, die Anstalten des von dieser Gemeinschaft subventionierten offiziellen Unterrichtswesens und die Anstalten des subventionierten freien nichtkonfessionellen Unterrichtswesens, die die Wahl zwischen verschiedenen Unterrichtsfächern in Religion oder nichtkonfessioneller Sittenlehre anbieten, und nicht die Anstalten des von der Französischen Gemeinschaft subventionierten freien konfessionellen Unterrichtswesens, die ihren Schülern nur den Unterricht in katholischer Religion anbieten. Auf diese Weise verwendet der Dekretgeber ein objektives und sachdienliches Unterscheidungskriterium.

B.11.5. Die Zuweisung der Differenzstunden für die Erleichterung und Koordinierung der Einführung des Fachs Philosophie und staatsbürgerliche Gesinnung ermöglicht es auch, eine Unterscheidung von der Zweckbestimmung der Differenzstunden, die durch das Dekret der Französischen Gemeinschaft vom 13. Juli 2016 « über die Einführung eines Fachs Philosophie und staatsbürgerliche Gesinnung im Grundschulunterricht sowie die Aufrechterhaltung der alternativen pädagogischen Betreuung im Sekundarunterricht » geregelt wurde und die der Gerichtshof mit seiner Entscheidung Nr. 114/2018 vom 19. Juli 2018 für rechtswidrig erklärt hat, vorzunehmen.

In diesem Dekret war nämlich die Verwendung der Differenzstunden für « die Gewährleistung der Anpassung und der pädagogischen Förderung, um erzieherische Aktivitäten sicherzustellen, zu koordinieren und zu unterstützen, deren Zweck ausschließlich die Umsetzung von Artikel 15 Absatz 1 des Dekrets vom 24. Juli 1997 ‘ zur Bestimmung der vorrangigen Aufgaben des Grundschulunterrichts und des Sekundarunterrichts sowie zur Bestimmung der geeigneten Strukturen zu deren Durchführung ’ ist » vorgesehen. Der mit einer Nichtigkeitsklage befasste Gerichtshof hat festgestellt, dass « die in Artikel 15 Absatz 1 [des

vorerwähnten Dekrets vom 24. Juli 1997] festgelegte Pflicht, es jedem Schüler zu erlauben, unter Anwendung der formativen Bewertung und der differenzierten Pädagogik in seinem eigenen Tempo Fortschritte zu machen, [...] sowohl für die in Artikel 39 § 1 Absatz 1 des Dekrets vom 13. Juli 1998 erwähnten Anstalten [gilt] als auch für die Anstalten des von dieser Gemeinschaft subventionierten freien konfessionellen Primarschulwesens, die ihren Schülern nur den Unterricht in katholischer Religion anbieten » (B.13.3). Er kam zu dem Schluss, dass der Behandlungsunterschied zwischen den erwähnten Anstalten und den Anstalten des von der Französischen Gemeinschaft subventionierten freien konfessionellen Unterrichtswesens, die ihren Schülern nur Unterricht in katholischer Religion anbieten, einer vernünftigen Rechtfertigung entbehrte (B.17).

Im Gegensatz zu Artikel 7/1 § 5 des Dekrets vom 29. Juli 1992, eingefügt durch Artikel 1 des angefochtenen Dekrets vom 19. Juli 2017, weist der Dekretgeber die Differenzstunden einer spezifischen Aufgabe der Anstalten des von der Französischen Gemeinschaft organisierten Unterrichtswesens, der Anstalten des von dieser Gemeinschaft subventionierten offiziellen Unterrichtswesens und der Anstalten des subventionierten freien nichtkonfessionellen Unterrichtswesens, die die Wahl zwischen verschiedenen Unterrichtsfächern in Religion oder nichtkonfessioneller Sittenlehre anbieten, zu. Daraus ergibt sich, dass der vom Entscheid Nr. 114/2018 vom 19. Juli 2018 für rechtswidrig erklärte Behandlungsunterschied im vorliegenden Fall nicht vorliegt.

B.11.6. Durch die Schaffung des RLMOA, um diese Differenz zu zeigen, und durch die Begrenzung der jährlichen Gesamtfinanzierung der Reform im Fall einer positiven Differenz, was diese Anstalten betrifft, auf den Haushaltsrahmen, der von ihnen bis dahin für die spezifische Organisation der Wahl zwischen dem Unterricht in nichtkonfessioneller Sittenlehre und dem Unterricht in den anerkannten Religionen verwendet wurde, handelt der Dekretgeber nicht in unverhältnismäßiger Weise.

Insofern in dem Klagegrund die Paragraphen 4 und 5 von Artikel 7/1, der durch das angefochtene Dekret eingeführt wurde, bemängelt werden, ist er unbegründet.

B.12. Vorbehaltlich der in B.10.2 erwähnten Auslegung ist der erste Klagegrund in dem in B.9.2 festgelegten Maße begründet.

B.13. Um zu vermeiden, dass die sich daraus ergebende Nichtigerklärung rückwirkend die Situation der Personalmitglieder ändert, die in der Eigenschaft als Lehrer für den Unterricht in Philosophie und in staatsbürgerlicher Gesinnung im Rahmen der Übergangsmaßnahmen angestellt oder benannt und denen in dem in B.9.2 angegebenen Maße die zusätzlichen Stunden zugewiesen wurden, von denen in dem angefochtenen Artikel 7/1 § 2 die Rede ist, sind in Anwendung von Artikel 8 Absatz 3 des Sondergesetzes vom 6. Januar 1989 über den Verfassungsgerichtshof die Folgen der für nichtig erklärten Bestimmung, wie im Tenor angegeben, aufrechtzuerhalten.

*In Bezug auf den Klagegrund zu Artikel 16 des Dekrets der Französischen Gemeinschaft vom 19. Juli 2017*

B.14. Ein zweiter Klagegrund ist abgeleitet aus einem Verstoß von Artikel 16 des angefochtenen Dekrets vom 19. Juli 2017 gegen Artikel 24 § 4 der Verfassung, an sich oder in Verbindung mit deren Artikel 24 § 1, insofern er einen Artikel 94*bis* § 5 in das Dekret vom 3. März 2004 « über die Organisation des Sonderunterrichts » einfügt.

Nach Auffassung der klagenden Partei führt der angefochtene Artikel 16, der auf Anstalten des von der Französischen Gemeinschaft organisierten Sondersekundarschulwesens und Anstalten des subventionierten offiziellen Sondersekundarschulwesens, die die Wahl zwischen verschiedenen Unterrichtsfächern in Religion oder nichtkonfessioneller Sittenlehre anbieten, anwendbar ist, einen Mechanismus zur Berechnung der Betreuungsstunden ein, der zu zusätzlichen Stunden führt, die über die Erhaltung der Beschäftigung der Lehrer für Religion und Sittenlehre, die zum 30. Juni 2017 tätig waren, hinausgeht und der dauerhaft angelegt ist.

B.15. Artikel 94*bis* § 2 des Dekrets vom 3. März 2004, eingefügt durch Artikel 16 des Dekrets vom 19. Juli 2017, führt die Regeln auf, mit denen die « Höchstzahl an Stunden, die für die Organisation der verschiedenen Unterrichtsfächer in Religion, nichtkonfessioneller Sittenlehre und Philosophie und staatsbürgerliche Gesinnung verwendet werden können, » bestimmt werden kann.

B.16. Aus der eindeutigen Formulierung von Artikel 94*bis* § 5 Absatz 1, 2 und 3 des Dekrets vom 3. März 2004 in der durch Artikel 16 des angefochtenen Dekrets vom 19. Juli

2017 eingefügten Fassung, geht hervor, dass diejenigen dieser « Stunden », die für die Organisation des vorerwähnten Unterrichts nicht « notwendig » sind, nur verwendet werden dürfen, wenn sie « für die Aufrechterhaltung des den Zuweisungen zum 30. Juni 2017 gleichwertigen Beschäftigungsvolumens der Lehrer für Religion und nichtkonfessionelle Sittenlehre, die endgültig oder als zeitweiliges Personalmitglied mit Vorrangsrecht angestellt sind, notwendig sind ».

In derselben Bestimmung ist präzisiert, dass die vorerwähnte « Höchstzahl » « nur für die Betreuung des Unterrichts in Religion, in nichtkonfessioneller Sittenlehre und in Philosophie und staatsbürgerliche Gesinnung verwendet werden darf » und dass die « überzähligen Unterrichtsstunden auf keinen Fall auf das Lehrpersonal oder andere Personalkategorien übertragen werden können ».

B.17. Jedoch sehen die Absätze 4 bis 9 von Artikel 94*bis* § 5 des Dekrets vom 3. März 2004 in der durch den angefochtenen Artikel 16 des Dekrets vom 19. Juli 2017 eingefügten Fassung vor, dass jedes Schuljahr bis zum 30. Juni 2021 pro Personalmitglied, das in der Eigenschaft als Lehrer für den Unterricht in Philosophie und in staatsbürgerlicher Gesinnung angestellt oder benannt ist, automatisch zwei Stunden im Hinblick auf die Erlangung eines Zertifikats in Didaktik für den Unterricht in Philosophie und in staatsbürgerlicher Gesinnung gewährt werden, mit der gleichen Formulierung wie in Artikel 7/1 § 2 des Dekrets vom 29. Juli 1992, eingefügt durch Artikel 1 des angefochtenen Dekrets vom 19. Juli 2017.

B.18. Da der Klagegrund auf einer falschen Auslegung der angefochtenen Bestimmung beruht, ist er unbegründet, insofern er sich auf die Absätze 1 bis 3 und die Absätze 10 ff. von Artikel 94*bis* § 5 des Dekrets vom 3. März 2004, eingefügt durch Artikel 16 des Dekrets vom 19. Juli 2017, bezieht.

B.19. Aus den gleichen Gründen wie denjenigen, die zur Nichtigkeitsklärung von Artikel 7/1 § 2 des Dekrets vom 29. Juli 1992, eingefügt durch Artikel 1 des Dekrets vom 19. Juli 2017, geführt haben und die in B.9.2 dargelegt sind, sind hingegen die Absätze 4 bis 9 von Artikel 94*bis* § 5 des Dekrets vom 3. März 2004, eingefügt durch Artikel 16 des Dekrets vom 19. Juli 2017, für nichtig zu erklären, aber ihre Folgen, wie im Tenor angegeben, aus den in B.13 dargelegten Gründen aufrechtzuerhalten.

*In Bezug auf den Klagegrund zu den Artikeln 41, 42 und 44 des Dekrets vom 19. Juli 2017*

B.20. Ein dritter Klagegrund ist abgeleitet aus einem Verstoß der Artikel 41, 42 und 44 des Dekrets vom 19. Juli 2017 gegen Artikel 24 § 4 der Verfassung, an sich oder in Verbindung mit deren Artikel 24 § 1.

Die gegen die drei vorerwähnten Bestimmungen des Dekrets vom 19. Juli 2017 gerichteten Beschwerdegründe sind die gleichen wie diejenigen, die gegen die zwei ersten angefochtenen Bestimmungen gerichtet sind.

B.21. Artikel 41 des angefochtenen Dekrets vom 19. Juli 2017 fügt einen Paragraphen *2bis* in Artikel 39 des Dekrets vom 13. Juli 1998 « über die Organisation des Vorschul- und Primarschulunterrichts des Regelschulwesens und zur Abänderung der Rechtsvorschriften im Unterrichtswesen » (nachstehend: Dekret vom 13. Juli 1998) ein. Auch er sieht vor, dass jedes Schuljahr bis zum 30. Juni 2021 pro Personalmitglied, das in der Eigenschaft als Lehrer für den Unterricht in Philosophie und in staatsbürgerlicher Gesinnung angestellt oder benannt ist, automatisch zwei Stunden im Hinblick auf die Erlangung eines Zertifikats in Didaktik für den Unterricht in Philosophie und in staatsbürgerlicher Gesinnung gewährt werden, mit der gleichen Formulierung wie in Artikel 7/1 § 2 des Dekrets vom 29. Juli 1992, eingefügt durch Artikel 1 des angefochtenen Dekrets vom 19. Juli 2017.

B.22.1. Aus den gleichen Gründen wie denjenigen, die zur Nichtigerklärung von Artikel 7/1 § 2 des Dekrets vom 29. Juli 1992, eingefügt durch Artikel 1 des Dekrets vom 19. Juli 2017, geführt haben und die in B.9.2 dargelegt sind, ist Artikel 41 des angefochtenen Dekrets vom 19. Juli 2017, für nichtig zu erklären, insofern er einen Paragraphen *2bis* in Artikel 39 des Dekrets vom 13. Juli 1998 einfügt.

B.22.2. Es sind jedoch aus den gleichen wie den in B.13. angegebenen Gründen seine Folgen aufrechtzuerhalten.

B.23. Durch Artikel 42 des angefochtenen Dekrets vom 19. Juli 2017 werden mehrere Abänderungen an Artikel 39 § 3 des Dekrets vom 13. Juli 1998 vorgenommen.

B.24. Die Absätze 6 bis 8 von Artikel 39 § 3 des Dekrets vom 13. Juli 1998, eingefügt durch Artikel 5 des Dekrets der Französischen Gemeinschaft vom 13. Juli 2016 « über die Einführung eines Fachs Philosophie und staatsbürgerliche Gesinnung im Grundschulunterricht sowie die Aufrechterhaltung der alternativen pädagogischen Betreuung im Sekundarunterricht » wurden durch den Entscheid Nr. 114/2018 des Gerichtshofs vom 19. Juli 2018 aus den folgenden Gründen für nichtig erklärt:

« B.16. Wie die Gesetzgebungsabteilung des Staatsrates feststellt, kann das Ziel, den Verlust von Arbeitsplätzen zu vermeiden, in Anbetracht von Artikel 24 § 4 der Verfassung nicht rechtfertigen, dass die ‘ Stunden für Anpassung und pädagogische Förderung ’, von denen in Artikel 39 § 3 Absätze 6 bis 8 des Dekrets vom 13. Juli 1998, eingefügt durch Artikel 5 des Dekrets vom 13. Juli 2016, die Rede ist und die den in Artikel 39 § 1 Absatz 1 des Dekrets vom 13. Juli 1998 erwähnten Lehranstalten zugewiesen werden, nicht auch den von der Französischen Gemeinschaft subventionierten freien konfessionellen Lehranstalten, die ihren Schülern nur Unterricht in katholischer Religion anbieten, zugewiesen werden.

Wie in B.13 erwähnt, sind diese beiden Kategorien von Anstalten an die Pflicht gebunden, die sich aus Artikel 15 des Dekrets vom 24. Juli 1997 ergibt.

Darüber hinaus wird wie in B.12 erwähnt, die Zielsetzung der Regierung, keinen Beschäftigungsverlust herbeizuführen, durch die in Artikel 39 § 3 Absätze 3 bis 5 des Dekrets vom 13. Juli 1998 aufgestellten Regeln erreicht.

B.17. Der Behandlungsunterschied, den Artikel 39 § 3 Absätze 6 bis 8 des Dekrets vom 13. Juli 1998, eingefügt durch Artikel 5 des Dekrets vom 13. Juli 2016, zwischen einerseits den in Artikel 39 § 1 Absatz 1 des Dekrets vom 13. Juli 1998 erwähnten Anstalten und andererseits den von der Französischen Gemeinschaft subventionierten freien konfessionellen Lehranstalten, die ihren Schülern nur Unterricht in katholischer Religion anbieten, einführt, entbehrt einer vernünftigen Rechtfertigung ».

B.25.1. Da Artikel 42 Nr. 6 des angefochtenen Dekrets vom 19. Juli 2017 die Absätze 6 bis 8 von Artikel 39 § 3 neu nummeriert, die durch den vorerwähnten Entscheid des Gerichtshofs für nichtig erklärt wurden, ist die Klage gegenstandslos geworden, insofern sie sich auf Artikel 42 Nr. 6 bezieht.

B.25.2. Artikel 42 Nr. 7 des Dekrets vom 19. Juli 2017 ersetzt in « dem neuen Absatz 9 » von Artikel 39 § 3 des Dekrets vom 13. Juli 1998 die Wortfolge « im vorstehenden Absatz erwähnten » durch die Wortfolge « der in § 2*bis* und in den Absätzen 5 und 6 des vorliegenden Paragraphen erwähnten Stundenzahlen ». Der neue Absatz 9 ist derjenige, der sich aus der Neunummerierung der Absätze 6 bis 8 von Artikel 39 § 3 des Dekrets vom 13. Juli 1998 ergibt, die von Artikel 42 Nr. 6 des angefochtenen Dekrets vom 19. Juli 2017 vorgenommen wurde.

Durch diese Neunummerierung ist aus Absatz 6 nämlich Absatz 9 geworden, um den es in Artikel 42 Nr. 7 des Dekrets vom 19. Juli 2017 geht. In Anbetracht dessen, dass Absatz 6 von Artikel 39 § 3 des Dekrets vom 13. Juli 1998 in der durch Artikel 5 des Dekrets vom 13. Juli 2016 eingefügten Fassung mit dem Entscheid Nr. 114/2018 des Gerichtshofs für nichtig erklärt worden ist, ist die Klage gegenstandslos geworden, insofern sie sich auf die Abänderung bezieht, die Artikel 42 Nr. 7 des angefochtenen Dekrets vom 19. Juli 2017 an dem für nichtig erklärten Absatz 6 von Artikel 39 § 3 vornimmt.

B.26. Seit der Abänderung von Artikel 39 § 3 des Dekrets vom 13. Juli 1998 durch Artikel 42 des angefochtenen Dekrets vom 19. Juli 2017 und unter Berücksichtigung der Nichtigerklärung durch den Entscheid Nr. 114/2018 des Gerichtshofs lautet Artikel 39 § 3 des Dekrets vom 13. Juli 1998 nunmehr wie folgt:

« Le nombre total de périodes attribuées par établissement pour les cours de religion, de morale non confessionnelle et de philosophie et de citoyenneté calculé conformément au § 1er et pour les cours de philosophie et de citoyenneté calculé conformément au § 2 constituent le RLMOA. Chaque implantation bénéficie au minimum du nombre de périodes RLMOA qu'elle génère.

Ces périodes RLMOA sont attribuées au sein des implantations conformément aux mesures définies par la section VI du chapitre II du Titre III du Décret du 11 avril 2014 réglementant les titres et fonctions dans l'enseignement fondamental et secondaire organisé et subventionné par la Communauté française et, à défaut, conformément aux règles du statut administratif dont relève le membre du personnel.

Le nombre total de périodes de religion et de morale non confessionnelle attribuées par établissement au 1er octobre 2014, multiplié par un facteur démographique, constitue le RLMOA, défini à l'arrondi mathématique. Ce facteur démographique est égal au nombre d'élèves primaires régulièrement inscrits au 30 septembre 2016 divisé par le nombre d'élèves primaires régulièrement inscrits au 30 septembre 2014.

La différence entre le RLMOA de l'établissement et le RLMOA de l'ensemble des implantations de l'établissement détermine un nombre de périodes. Ce nombre, positif ou négatif, est globalisé au niveau des services du Gouvernement de la Communauté française. Les implantations qui n'organisaient pas d'enseignement primaire au 1er octobre 2014 ne génèrent aucune période à globaliser.

De ce nombre de périodes globalisées visé à l'alinéa précédent est automatiquement prélevé un nombre de périodes pour des établissements de l'enseignement organisé par la Communauté française et des Pouvoirs organisateurs de l'enseignement subventionné par la Communauté française dont le RLMOA et les périodes supplémentaires octroyées en vue de l'obtention du certificat en didactique du cours de philosophie et citoyenneté en application du § 2bis ne permettent pas d'attribuer aux maîtres de religion et de morale non confessionnelle, définitifs, temporaires prioritaires ou temporaires stagiaires, un volume de charge équivalent à

leurs attributions au 30 juin 2016, conformément à l'ordre de priorité défini par la section VI du chapitre II du Titre III du décret du 11 avril 2014 réglementant les titres et fonctions dans l'enseignement fondamental et secondaire organisé et subventionné par la Communauté française, et à défaut, conformément aux règles du statut administratif dont relève le membre du personnel.

Des périodes supplémentaires destinées à couvrir un volume de charge équivalent à leurs attributions au 30 juin 2016 sont également prélevées pour le membre du personnel définitif, temporaire prioritaire ou temporaire stagiaire qui devrait effectuer des prestations dans plus de 6 implantations, tous Pouvoirs organisateurs confondus. Le chef d'établissement, pour l'enseignement organisé par la Communauté française, ou le Pouvoir organisateur, pour l'enseignement officiel subventionné et pour l'enseignement libre non confessionnel, doit introduire auprès de l'administration un document justifiant de l'utilisation de ces périodes supplémentaires.

Les périodes visées aux alinéas 5 et 6 seront utilisées exclusivement pour les maîtres de religion et de morale non confessionnelle concernés et pour permettre :

1° soit d'encadrer les cours de religion, de morale non confessionnelle et de philosophie et de citoyenneté. Elles augmentent, le cas échéant, les nombres de groupes déterminés conformément au § 1er;

2° soit l'organisation d'activités de coordination pédagogique ou de concertation;

3° soit l'accompagnement d'activités de groupes d'élèves à l'extérieur de l'établissement.

L'utilisation de ces périodes est autorisée du 1er octobre au 30 septembre suivant. Cette utilisation est de la compétence du pouvoir organisateur dans l'enseignement subventionné par la Communauté française visé au § 1er, et du chef d'établissement dans l'enseignement organisé par la Communauté française, après avoir pris l'avis des organes de concertations visés à l'article 25.

Les services prestés dans le cadre des périodes supplémentaires instituées au présent paragraphe sont en tout point assimilés aux services prestés dans le cadre organique. Les emplois ainsi créés peuvent donner lieu à nomination ou engagement à titre définitif ».

B.27. Artikel 39 § 3 Absatz 5 des Dekrets vom 13. Juli 1998, ersetzt durch Artikel 42 Nr. 2 des angefochtenen Dekrets vom 19. Juli 2017, sieht vor, dass von der Anzahl der Gesamtstunden im Bereich der Dienste der Regierung der Französischen Gemeinschaft automatisch eine Anzahl an Stunden für die erwähnten Lehranstalten abgezogen wird, darunter die RLMOD und die in Anwendung von Paragraph 2bis im Hinblick auf die Erlangung eines Zertifikats in Didaktik für den Unterricht in Philosophie und in staatsbürgerlicher Gesinnung gewährten zusätzlichen Stunden es nicht ermöglichen, den endgültig ernannten und zeitweilig mit Vorrangsrecht oder zeitweilig auf Probe angestellten Lehrern für Religion und



nichtkonfessionelle Sittenlehre einen ihren Zuweisungen zum 30. Juni 2016 gleichwertigen Beschäftigungsumfang zuzuweisen.

B.28.1. In Anbetracht der Nichtigerklärung von Artikel 39 § 2*bis* des Dekrets vom 13. Juli 1998 in der durch den angefochtenen Artikel 41 des Dekrets vom 19. Juli 2017 eingefügten Fassung sind die Wörter « und die in Anwendung von Paragraph 2*bis* im Hinblick auf die Erlangung eines Zertifikats in Didaktik für den Unterricht in Philosophie und in staatsbürgerlicher Gesinnung gewährten zusätzlichen Stunden » in Artikel 39 § 3 Absatz 5 des Dekrets vom 13. Juli 1998, ersetzt durch Artikel 42 Nr. 2 des angefochtenen Dekrets vom 19. Juli 2017, für nichtig zu erklären, da dieser eng mit dem für nichtig erklärten Artikel 39 § 2*bis* verbunden ist.

B.28.2. Es sind jedoch deren Folgen aus den gleichen wie den in B.13 dargelegten Gründen aufrechtzuerhalten.

B.29. Mit den anderen in Artikel 39 § 3 des Dekrets vom 13. Juli 1998 durch Artikel 42 Nrn. 1, 3, 4, 5 und 8 des Dekrets vom 19. Juli 2017 eingefügten Abänderungen soll die Zuweisung von zusätzlichen Stunden an die darin erwähnten Lehranstalten ermöglicht werden, um einen ihren Zuweisungen zum 30. Juni 2016 gleichwertigen Beschäftigungsumfang für die endgültig ernannten Personalmitglieder, die zeitweiligen Personalmitglieder mit Vorrangsrecht oder die zeitweiligen Personalmitglieder auf Probe abzudecken. Es wird darauf hingewiesen, dass diese zusätzlichen Stunden ausschließlich für die betroffenen Lehrer für Religion und nichtkonfessionelle Sittenlehre verwendet werden.

B.30. Angesichts der vom Dekretgeber verfolgten Zielsetzung, die Beschäftigung der vorhandenen Lehrer zu erhalten, und aus den gleichen wie den in B.10 und B.16 bis B.18 dargelegten Gründen ist der dritte Klagegrund unbegründet, insofern er sich auf Artikel 42 Nrn. 1, 3, 4, 5 und 8 des angefochtenen Dekrets vom 19. Juli 2017 bezieht.

B.31. Artikel 44 des angefochtenen Dekrets vom 19. Juli 2017 ersetzt Artikel 43*bis* § 5 des Dekrets vom 3. März 2004 über die Organisation des Sonderunterrichts. Dieser Artikel 43*bis* des vorerwähnten Dekrets vom 3. März 2004 ist auf Anstalten des Sonderprimarschulwesens anwendbar. Auch wenn er nicht dieselbe Unterrichtsstufe wie Artikel 94*bis* desselben Dekrets (abgeändert durch Artikel 16 des angefochtenen Dekrets vom

19. Juli 2017), nämlich das Sondersekundarschulwesen, betrifft, enthält Artikel 43*bis* § 5 des Dekrets vom 3. März 2004, ersetzt durch Artikel 44 des angefochtenen Dekrets vom 19. Juli 2017, die gleichen Regeln wie diejenigen, die in dem vorerwähnten Artikel 94*bis* § 5 aufgeführt sind.

B.32.1. Aus den gleichen wie den in B.16 bis B.19 dargelegten Gründen, sind die Absätze 4 bis 9 von Artikel 43*bis* § 5 des Dekrets vom 3. März 2004, ersetzt durch Artikel 44 des angefochtenen Dekrets vom 19. Juli 2017, für nichtig zu erklären und ist der Klagegrund im Übrigen für unbegründet zu erklären.

B.32.2. Es sind jedoch auch hier die Folgen der damit für nichtig erklärten Bestimmung, wie im Tenor angegeben, aufrechtzuerhalten.

Aus diesen Gründen:

Der Gerichtshof

1. erklärt

- Artikel 7/1 § 2 des Dekrets vom 29. Juli 1992 « über die Organisation des Vollzeitsekundarunterrichts », eingefügt durch Artikel 1 des Dekrets der Französischen Gemeinschaft vom 19. Juli 2017 « über die Einführung eines Fachs Philosophie und staatsbürgerliche Gesinnung im Sekundarunterricht und zur Festlegung verschiedener Anpassungen im Grundschulunterricht »,

- die Absätze 4 bis 9 von Artikel 94*bis* § 5 des Dekrets vom 3. März 2004 « über die Organisation des Sonderunterrichts », eingefügt durch Artikel 16 des vorerwähnten Dekrets,

- Paragraph 2*bis* von Artikel 39 des Dekrets vom 13. Juli 1998 « über die Organisation des Vorschul- und Primarschulunterrichts des Regelschulwesens und zur Abänderung der Rechtsvorschriften im Unterrichtswesen », eingefügt durch Artikel 41 des vorerwähnten Dekrets,

- die Wörter « und die in Anwendung von Paragraph 2*bis* im Hinblick auf die Erlangung eines Zertifikats in Didaktik für den Unterricht in Philosophie und in staatsbürgerlicher Gesinnung gewährten zusätzlichen Stunden » in Artikel 39 § 3 Absatz 5 des Dekrets vom 13. Juli 1998 « über die Organisation des Vorschul- und Primarschulunterrichts des Regelschulwesens und zur Abänderung der Rechtsvorschriften im Unterrichtswesen », ersetzt durch Artikel 42 Nr. 2 des vorerwähnten Dekrets, und

- die Absätze 4 bis 9 von Artikel 43*bis* § 5 des Dekrets vom 3. März 2004 « über die Organisation des Sonderunterrichts », eingefügt durch Artikel 44 des vorerwähnten Dekrets,

für nichtig;

2. erhält die Folgen der für nichtig erklärten Bestimmungen bis zum Schuljahr 2019-2020 einschließlich endgültig aufrecht;

3. weist die Klage vorbehaltlich der in B.10.2 erwähnten Auslegung im Übrigen zurück.

Erlassen in französischer, niederländischer und deutscher Sprache, gemäß Artikel 65 des Sondergesetzes vom 6. Januar 1989 über den Verfassungsgerichtshof, am 23. April 2020.

Der Kanzler,

Der Präsident,

F. Meersschant

F. Daoût